

19

S E R V I C E d' I N F O R M A T I O N S
de la
LEGATION du GUATEMELA en FRANCE

73, rue de Courcelles, 73 - PARIS (8e)

Téléphone: CARNOT 78-63

* * *

Numéro 7

30 juillet 1952

LA LOI de REFORME AGRAIRE est VOTEE et MISE en VIGUEUR

Après une semaine de discussions, le Congrès de la République a voté la loi de Réforme Agraire, qui est considérée comme l'un des documents législatifs les plus importants promulgués au cours des huit ans de démocratie guatémaltèque.

Une commission du Congrès a remis le texte voté au Président de la République S. E. JACOBO ARBENZ. Celui-ci, a prononcé les paroles suivantes:

"Je suis vraiment ému en recevant de Messieurs les Députés le décret contenant la Loi de Réforme Agraire, vieille aspiration de la Révolution d'Octobre. Je tiens à féliciter les représentants de la Nation de l'effort extraordinaire et du travail qu'ils ont effectué ces jours-ci afin de terminer la discussion et donner une suite aux demandes des peuples de la République". En suite, le Président a signé le document qui est ainsi devenu LOI de REFORME AGRAIRE, publiée dans le Journal Officiel le 17 Juin 1952 et mise automatiquement en vigueur.

ORGANISATION des COMITES AGRAIRES

S. E. le Président de la République a nommé M. Alfonso MARTINEZ, Chef du Département Agraire National. On se souviendra que M. Martinez avait occupé jusqu'à présent le poste de secrétaire particulier du Président.

En même temps, le Président Arbenz, suivant l'article 54 de la Loi de Réforme Agraire, a nommé les représentants pour constituer le Conseil National Agraire.

M. Martinez a organisé également les comités agraires des départements qui commenceront leur travail à partir des premières distributions des terres aux paysans. Celles-ci, commenceront incessamment, car on a déjà reçu la première demande émanant du Syndicat des Travailleurs de la Ferme nationale "Palo Gordo". M. Martinez a promis que cette distribution sera faite dans un délai maximum de quarante jours.

BAISSE des PRIX à GUATEMALA

La Direction de la Statistique a publié l'index de prix suivant, établi à Guatemala, pour les mois de février et mars 1952.

Base: Janvier 1946 = 100.

G r o u p e	Nombre d'articles	1 9 5 1		1 9 5 2	
		Moyenne annuelle	Mars	Février	Mars
T O T A L	71	147,7	145,7	142,8	142,3
<u>Produits nationaux</u>	62	152,3	150,5	146,9	146,3
Alimentation et boissons	38	166,3	164,3	161,0	158,4
Tissus	6	143,1	154,7	128,3	133,8
Mat. de construction	10	118,4	114,1	114,1	116,6
Combustible	4	145,1	133,7	148,0	147,5
Divers	4	125,3	120,7	121,4	123,5
<u>Produits d'importation</u>	9	116,0	113,3	115,1	114,7
Alimentation et boissons	6	126,3	122,5	124,7	124,0
Combustible	3	95,5	94,8	95,7	96,2

LE DEUXIEME CONGRES du TOURISME de l'AMERIQUE CENTRALE, le PANAMA, le MEXIQUE et CUBA.

Dans la ville historique Antigua a eu lieu, du 21 au 26 juillet le deuxième Congrès du tourisme de l'Amérique Centrale, du Mexique, du Panama et de Cuba. Cette réunion permettra aux pays participants une meilleure organisation de l'industrie du tourisme qui apportera à chaque pays une quantité supérieure de devises.

* * *

LE PRESIDENT ARBENZ S'ADRESSE AU PEUPLE DU GUATEMALA

S. E. JACOBO ARBENZ, Président de la République, s'est adressé au peuple du Guatemala dans une allocution radiodiffusée, afin d'expliquer le caractère et la portée de la Loi de Réforme Agraire, ainsi que différents événements politiques d'actualité.

Le Président a dit notamment: "La Loi de Réforme Agraire est l'instrument qui ouvrira la voie à une transformation rapide de la vie économique, politique et sociale du Guatemala, qui l'acheminera vers une époque de progrès et d'un plus grand bien-être pour des couches plus nombreuses de la population. Mais nous savons tous que jamais un seul pas n'a été fait vers le progrès et la civilisation sans lutte, sans se heurter à une opposition. C'est ainsi que notre projet s'est heurté à l'opposition de quelques secteurs affectés par la Réforme Agraire, parce qu'ils seront expropriés d'une partie de leurs terres qu'ils ont laissées en friche ou qui ne sont pas cultivées pour leur propre compte et parce qu'ils devront convenir de nouveaux rapports avec les travailleurs des campagnes".

Le Président a continué son exposé en rappelant la campagne électorale pour la Présidence. Il ne s'agissait pas de paroles pour gagner des voix, mais de véritables promesses qui aujourd'hui sont devenues une réalité.

Le Président a démenti que la Loi soit calquée sur une brochure communiste ou sur les idées de cette organisation. Ce sont les mêmes arguments opposés aux lois comme le Code du Travail, la loi de Sécurité Sociale, etc. La Loi de Réforme Agraire s'adapte strictement à l'esprit de la Constitution; elle a pour but une meilleure distribution des terres.

Au sujet des moyens d'indemnité, le Président a expliqué que bien que le Gouvernement soit en condition de pouvoir payer les indemnités en espèces, l'émission des bons de la Réforme Agraire obéit au désir d'éviter une inflation en accroissant l'argent en circulation sans augmenter la production et, par conséquent, sans augmenter la quantité des produits sur le marché.

Le Président a également dévoilé l'existence d'un réseau de conspirations et critiqué sévèrement ceux qui ont agi d'une façon aussi irréfléchie. Il a dénoncé la tentative de corruption de certains membres de l'armée. Mais ceux-ci, faisant honneur à cette institution, sont restés fidèles. Il faut que tout le monde comprenne que l'armée n'est pas à vendre, que l'armée est une institution consacrée à garantir la sécurité du pays et le maintien des institutions constitutionnelles. Le Président a ajouté que la Révolution est si forte que le Gouvernement n'a pas besoin de recourir à des moyens extrêmes légaux tels que la suspension des garanties.

S. E. JACOBO ARBENZ a promis que le Gouvernement fera appliquer la loi sans sectarisme et, par conséquent, il n'existe pas de raisons pour une opposition irrationnelle.

Il a terminé son discours en faisant appel aux paysans, industriels et commerçants et à tout le peuple en général pour se grouper autour du Gouvernement et mener à bien la Réforme Agraire.

* * *

V I E C U L T U R E L L E

EXPOSITION MONDIALE de DESSINS d'ENFANTS à GUATEMALA

Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale a été inaugurée l'Exposition Mondiale de Dessins d'Enfants à laquelle étaient représentés 32 pays de trois continents. Parmi les dessins qui ont attiré le plus l'attention se trouvent ceux des peuples de l'Europe centrale et du Japon. Cet événement qui, pour la première fois, a eu lieu en Amérique Latine, rend hommage aux instituteurs du Guatemala.

L'AIDE au DEVELOPPEMENT des LANGUES INDIGENES

Le Comité national pour l'"alphabétisation" vient de mettre en oeuvre un plan pour la région de la Vera Paz où on parle le dialecte

QUEKCHI d'origine maya. En collaboration avec l'Institut Indigéniste National, le travail sera fait par des professeurs bilingues qui habitent dans cette région. Un cahier de lecture en langue quekchi est imprimé. Il servira comme premier livre de lecture pour 200.000 paysans de cette région.

UNE NOUVELLE SAISON de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL

Le 10 août prochain commencera à Guatemala la septième saison de concerts symphoniques de l'Orchestre Symphonique National dirigé par le chef d'orchestre invité Jorchea HORESTEIN. Parmi les solistes invités, et qui apporteront leur concours, on peut citer les pianistes bien connus Giorgi SANDOR et Rudolf FIRKUSNI.

NOUVEAU SOUS-SECRETAIRE à la SANTE PUBLIQUE

Le Président de la République a nommé Sous-Secrétaire à la Santé Publique et à l'Assistance Sociale, Monsieur Hector MANSILLA PINTO, qui, antérieurement, était magistrat du Tribunal des Comptes de la Nation.

LE GUATEMALA à la XVème CONFERENCE INTERNATIONALE de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

Cette conférence a eu lieu à Genève du 7 au 16 juillet 1952.

Le Gouvernement du Guatemala a nommé pour le représenter le Dr. Juan José AREVALO, ancien Président de la République et pédagogue. Il a été élu par acclamation Vice-président de cette XVème Conférence.

Le Dr. AREVALO a fait au cours de cette Conférence un exposé synthétisant, dans les termes suivants, les transformations éducatives du Guatemala.

1 - Lancement d'une vaste "Campagne nationale d'alphabétisation" en faisant appel à tous les éléments humains et économiques privés et officiels du pays entier, en insistant surtout sur les activités expérimentales dans certaines zones du pays choisies à cet effet.

2 - Création de missions ambulantes d'éducation fondamentale, telles que les groupes appelés à apporter aux populations montagnardes les bénéfices d'un enseignement qui au-delà de l'"alphabétisation" s'étend aux notions de l'hygiène, de pratique agricole, de l'assistance médicale et des activités civiques.

3 - Multiplication des services d'aide à l'enfance en augmentant les subventions en faveur des crèches qui fonctionnent dans la capitale du pays, en créant des garderies pour les enfants dont les mères travaillent, en fondant des cuisines scolaires gratuites partout où cela est indispensable pour le prolétariat.

4 - Multiplication, amélioration et embellissement des centres d'éducation pré-scolaires, entreprise pour laquelle le personnel spécialisé existait déjà. Les nouveaux bâtiments des écoles enfantines — "Kindergarten" — témoignent du sérieux des objectifs du Gouvernement.

5 - Relations toujours plus étroites avec les organisations internationales qui s'intéressent à l'amélioration des systèmes de l'éducation rurale, en fournissant les fonds et autres moyens nécessaires aux bureaux compétents dans tous les pays. Au cours des dernières années près de 400 centres ruraux d'un type nouveau ont commencé leur activité sur le territoire de la République.

6 - Réforme technique des plans d'études, des programmes d'enseignement et des horaires de travail des écoles primaires urbaines. De 1945 jusqu'à nos jours, les techniciens guatémaltèques de tout premier ordre ont travaillé avec enthousiasme et une autonomie complète, afin de mettre en pratique les nouveaux systèmes de travail dans le champ d'activité, très important, de l'école primaire urbaine.

7 - Réforme des plans d'études, des programmes d'enseignement et des horaires de travail des établissements post-primaires. On a introduit une réforme importante des plans d'études en divisant les cours en deux parties: trois années de culture générale préalables et deux années de spécialisation, soit pour le baccalauréat soit pour l'enseignement soit pour les sciences commerciales. La formation du personnel enseignant destiné aux écoles primaires constitue le point le plus important des préoccupations officielles guatémaltèques.

8 - Réforme des plans d'études, des programmes d'enseignement et des horaires de travail dans l'enseignement technique post-primaire. Les établissements consacrés à cet enseignement ont été pourvus des éléments didactiques de tout premier ordre.

9 - Autonomie constitutionnelle obtenue en 1944 par l'Université de San Carlos, la seule qui fonctionne dans le pays jusqu'à nos jours.

10 - Création de maisons d'édition consacrées spécifiquement à la publication d'oeuvres didactiques, textes scolaires, cahiers de travail pour les élèves, littérature générale et développement de centres analogues.

11 - Amélioration révolutionnaire des conditions économiques et professionnelles du personnel enseignant, ce qui a conduit à l'établissement, en 1949, d'une échelle de salaires qui constitue la meilleure garantie pour les travailleurs de l'enseignement. En plus, l'établissement d'une journée de travail unique afin de permettre au corps enseignant de profiter des heures libres pour son développement spirituel et professionnel.

12 - Organisation, sur le plan régional et national, de congrès et de réunions consultatives pédagogiques dans lesquels la plus rigoureuse liberté d'opinion est toujours observée. Dans ces réunions sont adoptées les recommandations ou des propositions soumises au Gouvernement par le corps enseignant par le canal de ses organes syndicaux et techniques.

13 - Augmentation considérable des subventions destinées aux bourses d'études en faveur d'étudiants guatemaltèques économiquement faibles, ainsi que de professionnels qui, depuis 1945, se rendent à l'étranger pour se perfectionner.

14 - Soins spéciaux voués à l'éducation "esthétique". Dans ce but toutes sortes d'aide et d'appuis ont été accordés aux artistes nationaux, aux étudiants des Beaux-Arts et à tous les artistes étrangers qui visitent le Guatemala. Le théâtre, la peinture, la musique et la poésie ont eu un renouveau extraordinaire grâce aux libertés spirituelles qui ont créé le climat révolutionnaire dans lequel vit le pays.

15 - Libre passage des frontières pour tous les intellectuels et professionnels qui visitent le pays et, pour lesquels le Guatemala constituait, avant 1944, une enclave systématiquement close.

16 - Adoption d'un type de bâtiment scolaire, conçu par un pédagogue guatemaltèque, en partant du principe révolutionnaire selon lequel tout progrès est impossible pour l'instruction publique tant que chaque groupe de travail scolaire ne dispose que d'un terrain de jeu séparé. Cette idée, si simple qu'elle puisse paraître, a conduit à la construction d'un type spécial de bâtiment scolaire appelé "Escuela Federacion" qui s'est répandu dans tout le pays, tant pour les écoles rurales que pour les écoles urbaines, ce qui constitue une contribution de la pédagogie guatemaltèque au progrès de la didactique mondiale.

Quelques chiffres donneront une idée de ce développement de l'instruction publique dans un pays qui ne compte que trois millions d'habitants:

Nombre d'écoles ayant fonctionné dans le pays	3.443
Elèves ayant fréquenté ces écoles	173.313
Total des maîtres chargés de l'enseignement	10.438

Budget général de la Nation 1950-1951	55.000.000 de quetzales.
Budget de l'éducation publique	8.000.000
Budget de la défense nationale	6.000.000

(Un quetzal est égal à un dollar).

145 %
11 %

Le Dr. AREVALO après avoir signalé les principaux organes auxiliaires de l'éducation publique au Guatemala, termina en remarquant que ce très grand effort national de transformation du système d'éducation du Guatemala s'effectue dans des conditions véritablement héroïques dues aux limitations de l'économie nationale qui se heurte aux obstacles et aux blocages systématiques que lui oppose la voracité des trusts économiques privés, lesquels font obstacle à un développement en harmonie avec les aspirations patriotiques vers une vie meilleure pour les travailleurs.

Manila español
Atlanta inglés

V I E d e l' O. D. E. C. A.

UNE REUNION des MINISTRES des AFFAIRES ETRANGERES de l'AMERIQUE CENTRALE
SE TIENDRA à GUATEMALA.

Le Conseil Spécial de l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale (ODECA) a adressé une convocation aux ministres des Affaires Etrangères des pays membres de l'Organisation pour se rendre à Guatemala afin de tenir la première réunion officielle des Ministres des Affaires Etrangères.

Au cours de cette réunion le Secrétaire Général de l'O.D.E.C.A. devra être élu; en même temps plusieurs rapports et questions précédents des différents pays de l'Amérique Centrale seront soumis à discussion.

LE NOUVEAU BUDGET de la NATION.

Le Congrès vient d'approuver le Budget pour l'exercice 1952-1953, qui atteint la somme de 63.400.000 quetzales (24.092.000.000 francs) distribués entre les trois organismes de l'Etat et cinq institutions autonomes qui reçoivent l'aide de l'Etat pour coopérer au développement du pays. Les crédits les plus importants sont accordés, dans le nouveau Budget, à l'Education Publique, à l'Assistance Sociale, aux Travaux Publics et au Département de l'Agriculture.

Voici le détail du Budget:

RECETTES.

Revenu du patrimoine national	Q.	754.749-00
Services publics	"	1.480.355-00
Impôts, contributions... a)	"	44.928.492-00
b)	"	5.601.350-00
c)	"	18.280-00
Recettes diverses	"	<u>10.458.164-00</u>
TOTAL	"	63.395.475-00

DEPENSES.

Organisme Législatif	Q.	569.000-00
Présidence de la République	"	1.076.723-00
Organisme de Justice	"	1.292.760-00
Ministère de l'Agriculture	"	1.089.275-53
Ministère des Communications et des Travaux Publics	"	5.712.875-40
Ministère de l'Economie et du Travail	"	986.256-44
Ministère de la Défense	"	5.905.205-00
Ministère de l'Education	"	9.382.634-72
Ministère des Finances et du Crédit	"	3.376.537-69
Cour des Comptes et Bureau de contrôle.....	"	757.000-00
Ministère Public	"	56.904-00
Ministère de l'Intérieur	"	5.157.280-88
Ministère des Affaires Etrangères	"	1.808.867-00
Ministère de la Santé Publique et de l'Assistance Sociale	"	5.959.897-00
Dette Publique	"	3.000.429-25
Pensions et retraites	"	1.300.000-00
Dépenses extraordinaires	"	<u>15.963.769-09</u>
TOTAL	"	63.395.575-00

* * *

S E R V I C E d ' I N F O R M A T I O N S
d e l a
L E G A T I O N d u G U A T E M A L A e n F R A N C E



73, rue de Courcelles, 73 - PARIS (8ème)

* * *

Téléphone CARNOT: 78-63

NUMERO 6

16 J U I N 1952

LA REFORME AGRAIRE au GUATEMALA.

Le PROJET de LOI de REFORME AGRAIRE DEVANT le CONGRES.

Le Ministre de l'Economie et du Travail, au nom de S.E. le Président de la République, a communiqué au Congrès le projet de loi de Réforme Agraire. Par ce projet, le Gouvernement répond à l'aspiration de milliers de citoyens qui ont demandé des terres pour semer et mener à bien l'objectif fondamental de la Révolution de 1944, c'est-à-dire le changement des formes de droit de propriété agraire et de l'exploitation des terres, pour améliorer l'état économique arriéré du Guatemala, ainsi que le niveau de vie de très larges couches de la population.

Le Congrès a chargé sa commission agraire d'étudier le projet de loi. Cette Commission, après avoir pris connaissance de l'avis des Corporations intéressées, établira son rapport dans un bref délai.

* * *

Le préambule au projet de Loi de Réforme Agraire explique que l'objectif fondamental de la Révolution guatémaltèque d'octobre 1944, était un changement essentiel des formes du droit de propriété et de l'exploitation des terres, afin de combler le retard économique du pays et d'améliorer le niveau de vie des grandes masses de la population.

D'après l'article 90 de la Constitution, qui reconnaît l'existence de la propriété privée et lui accorde des garanties comme une fonction sociale;

l'article 91, qui interdit l'existence des grandes propriétés territoriales (latifundios);

l'article 92, qui autorise l'expropriation pour une cause de nécessité publique, d'utilité publique ou d'intérêt social, légalement reconnus et toujours moyennant une indemnité préalable,

La Réforme Agraire se propose de mettre fin à la déformation de la fonction sociale de la propriété qui représente la concentration de la plus grande partie de la surface agricole entre quelques propriétaires.

A ce sujet, l'article 1 du Projet de Loi dit:

"La Réforme Agraire de la Révolution d'Octobre a pour but de liquider la propriété féodale à la campagne et les rapports de production qui en découlent, de développer la forme d'exploitation et les méthodes capitalistes de production dans l'agriculture et d'ouvrir la voie à l'industrialisation du Guatemala".

Précisant les buts de la Réforme, l'article 3 les explique comme suit:

- a. Développer l'économie capitaliste paysanne et l'économie capitaliste de l'agriculture en général.
- b. Donner des terres aux paysans, fermiers et ouvriers agricoles, qui n'en possèdent pas ou qui en ont trop peu.
- c. Faciliter de nouveaux investissements de capitaux dans l'agriculture par le bail des terres qui seront nationalisées.
- d. Introduire de nouvelles formes de culture, en fournissant aux paysans, notamment aux économiquement faibles, du bétail, des engrais, des semences et l'aide technique nécessaire.
- e. Intensifier le crédit agricole pour tous les paysans et pour les agriculteurs capitalistes en général.

L'article 2 du Projet abolit le servage sous toutes ses formes, notamment sous celles de prestations de travail gratuit rendues par les paysans, les paiements en nature, etc..

* * *

V I E de l' O. D. E. C. A.

Une note du Ministre des Affaires Etrangères de Costa Rica.

Monsieur LARA, Ministre des Affaires Etrangères de Costa Rica a fait parvenir une note au Ministre des Affaires Etrangères du Guatemala, M. GALICH, en réponse à la dernière note de celui-ci proposant l'adoption de certains points de vue communs aux pays de l'Amérique Centrale.

M. LARA exprime son accord en vue d'utiliser le Conseil Spécial de l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale comme organe provisoire de consultation et d'échanges d'impressions. Il exprime également son accord pour arriver à unifier la plupart des réponses des gouvernements de l'Amérique Centrale aux questions posées par les organisations internationales. D'une façon concrète, en ce qui concerne la définition de l'agression, le Ministre de Costa Rica soutient celle exprimée par le Professeur Scelle: "l'agression est un délit contre la paix et la sécurité de l'humanité".

* * *

LE 50ème ANNIVERSAIRE de la REPUBLIQUE de CUBA.

Une réception a eu lieu à l'Ambassade cubaine à Guatémala, à l'occasion du 50ème anniversaire de l'émancipation politique de la République Cubaine. Cette réception fut offerte par Monsieur del Río Balmaceda, Ambassadeur du Gouvernement du général Batista. Le Président, S.E. M. Jacobo ARBENZ et Madame María Vilanova de ARBENZ honorèrent de leur présence la réception, qui a mis en relief les rapports fraternels existant entre le Guatémala et la République de Cuba.

* * *

POSSESSION et EXPLOITATION des TERRES au GUATEMALA

Pour rendre plus compréhensible le problème de la Réforme Agraire, nous présentons ci-dessous un tableau statistique tiré du recensement agraire de 1950 établi par la Direction générale de Statistiques:

<u>Qualité de l'exploitant</u>	<u>Nombre de Propriétés</u>		<u>Surface cultivée</u>	
	<u>Quantité</u>	<u>Pourcentage</u>	<u>Manzanas (1)</u>	<u>Pourcentage</u>
Total	341.188	100	5.235.358	100
Propriétaire	158.782	46,6	2.166.954	41,3
Propriétaire partiel(2)	30.106	8,8	277.844	5,3
Fermier	55.996	16,4	145.201	2,8
Colon (3)	42.949	12,6	83.797	1,6
Occupant (4).....	13.469	3,9	56.453	1,2
"Comunero" (5)	20.151	5,9	87.420	1,7
Administrateur	2.458	0,7	1.741.987	33,2
Divers (6)	17.277	5,1	675.702	12,9

- (1) Une "manzana" équivaut à 69 ares.
- (2) Il s'agit de ceux qui ne sont propriétaires que d'une partie de l'ensemble des terres qu'ils cultivent, devant, en même temps, faire office de métayers, colons, etc..
- (3) Attachés par tradition et héritage à l'exploitation des terres d'un propriétaire.
- (4) Comprend l'occupant "comunero"
- (5) Membres de communautés agraires indigènes qui datent de l'époque précolombienne.
- (6) Comprend les "Chargés" par le propriétaire, mais sans fonctions d'administrateur, ainsi que les usufruitiers.

L'examen du tableau précédent montre qu'il existe 112.414 laboureurs qui n'ont pas de terres propres, c'est-à-dire 32,9% des agriculteurs du pays, sans compter les ouvriers agricoles.

D'autre part, nous voyons que 47,2 % des propriétaires exploitent directement ou indirectement (par des administrateurs -c'est le cas d'absentisme rural) 74,6% de l'ensemble de surface cultivée.

On peut se rendre compte de l'importance du problème de l'exploitation agricole indirecte si l'on remarque que moins de 1% des agriculteurs du pays (administrateurs) dirigent 33,3% de l'ensemble des terres auxquelles les propriétaires ne s'intéressent pas directement.

LA CULTURE du KENAFF au GUATEMALA.

Les Ministères de l'Economie et de l'Agriculture ont fait parvenir au Guatemala des machines modernes pour intensifier la culture et mettre en oeuvre la transformation industrielle de la plante fibreuse appelée KENAFF. Les premiers essais réalisés avec les machines importées ont été entièrement satisfaisants.

Le Kenaff est supérieur au jute en qualité. Les plantes déjà cultivées sur la côte sud ont atteint une hauteur d'arbuste de plus de 3 mètres.

Le Gouvernement a chargé M. Sierra, technicien agronome, d'acheter aux Etats-Unis tout le matériel nécessaire pour monter la première usine.

L'EXPORTATION du CAFE AUGMENTE.

D'après les informations de l'Office National du Café, l'exportation de ce produit, pendant le semestre Octobre 1951 à Mars 1952, a atteint 838.725,59 quintaux d'une valeur de 46 millions de dollars. Ce chiffre d'exportation est de beaucoup supérieur à celui des années précédentes.

NOUVELLE INDUSTRIE.

Une nouvelle industrie vient d'être créée à Guatemala. Il s'agit de l'installation d'une grande usine de sacs de jute pour le sucre, le café, etc. Cette industrie résoudra un des plus graves problèmes de nos agriculteurs car, tous les ans, ils étaient obligés d'importer des milliers de sacs. Aujourd'hui les nécessités du pays seront largement couvertes. Cette production permettra d'exporter du café vers les pays de l'Amérique Centrale, l'usine pouvant produire jusqu'à 10.000 sacs par jour.

* * *

SANATORIUM du CORPS ENSEIGNANT.

A partir du mois de Juillet, le Sanatorium du Corps Enseignant du Guatemala sera ouvert. A ce sujet, le Ministre de l'Education Nationale a déclaré: Cet établissement apportera non seulement des profits aux enseignants, qui recevront tous les soins médicaux gratuitement, mais aussi à l'Etat qui, jusqu'à présent, devait utiliser les services de cliniques privées pour certains cas.

COLONIES pour ENFANTS.

Une colonie de vacances pour enfants vient d'être inaugurée à San Juan Sacatepequez, à quelques kilomètres de la capitale. Cette colonie, placée sous la direction du docteur Cofiño, est consacrée aux jeunes enfants qui ont besoin de suralimentation ou de vivre en plein air.

* * *

V I E C U L T U R E L L E

Le GUATEMALA aux EXPOSITIONS de VENISE et de ROME.

En Italie auront lieu deux expositions importantes auxquelles le Guatemala participera:

A Venise, c'est l'exposition biennale traditionnelle de peinture. Un Jury spécial a sélectionné un ensemble de tableaux de Carlos Mérida, Roberto Ossaye, Arturo Martínez, Dagoberto Vásquez, Miguel Alzamora et Jacobo Rodríguez Padilla, qui seront présentés à Venise.

D'autre part, organisée par l'Athénée Hispanique d'Italie, une exposition culturelle latino-américaine aura lieu, au mois d'août prochain, à Rome. Les Autorités de l'Education Nationale, l'Université de San Carlos et divers établissements culturels ont fait un choix d'ouvrages de philosophie, sciences, art et littérature des plus importants écrivains et professeurs du Guatemala.

EXPOSITION MONDIALE de DESSINS d'ENFANTS.

Sous le patronage de la Direction Générale des Beaux-Arts, une exposition mondiale de dessins d'enfants se tiendra au Guatemala, du 25 Juin au 25 Juillet 1952. Le thème donné aux petits artistes est: "Comment je vois mon pays".

COURS d'ORIENTATION PEDAGOGIQUE.

Le Syndicat des Travailleurs de l'Education a organisé un cours d'orientation pédagogique à Antigua, à l'intention de tous ceux qui se livrent à l'enseignement dans ce département.

Parmi les professeurs chargés d'expliquer différents sujets, se trouvent: MM. González Orellana, L. Escamilla, Lemus, Cabrera, etc.

Les maîtres et professeurs réunis ont étudié les techniques pédagogiques modernes et les possibilités de leur application dans leurs écoles.

COURS d'ETE à l'UNIVERSITE.

La Faculté des Lettres organise, comme d'habitude, des cours d'été qui commenceront le 7 Juillet. Ces cours comprendront les sujets suivants:

- Littérature guatémaltèque et hispano-américaine;
- Histoire de l'Amérique Centrale;
- Langue castillane;
- Art et anthropologie guatémaltèques

et, d'une manière spéciale,

- Un cours sur la culture maya dans le territoire du Guatemala, qui sera complété par des voyages sur les lieux présentant un intérêt archéologique.

Monsieur JOSE LUIS AGUILAR de LEON
NOUVEAU MINISTRE du GUATEMALA en FRANCE

* * *

Le Gouvernement de la République a nommé Monsieur José Luis AGUILAR de LEON Ministre Plénipotentiaire et Envoyé Extraordinaire du Guatemala auprès du Gouvernement Français.

Monsieur AGUILAR de LEON a fait ses études de Droit International à l'Université d'Oxford (Angleterre) où il a reçu son grade de Docteur.

Appartenant depuis longtemps au Corps Diplomatique, il vient maintenant de quitter le poste de Ministre du Guatemala au Brésil pour remplacer, à Paris, Monsieur NUÑOZ MEANY, décédé en Décembre dernier.

Le Gouvernement a également désigné, comme Conseiller auprès de la Légation du Guatemala en France, Monsieur Miguel Angel ASTURIAS, écrivain guatémaltèque bien connu, dont le roman: "Monsieur le Président", traduit en Français, vient d'obtenir le prix du Club Français du Livre.

* * *

NOUVEAU CONSUL du GUATEMALA à PARIS.

Monsieur Hector APARICIO BENGOCHEA a pris possession de son poste de Consul Général du Guatemala, en substitution de Monsieur MORALES NADLER.

Monsieur Aparicio Bengoechea était jusqu'à présent Consul du Guatemala à Mexico.

* * *

HOMMAGE OFFICIEL et POPULAIRE à Madame Elisa MARTINEZ de AREVALO.

Une cérémonie a eu lieu, le 26 Mai, au Palais National, pour décorer Madame Elisa MARTINEZ de AREVALO, de l'Ordre du Quetzal, la plus importante décoration du Guatemala, suivant décision présidentielle du 9 Juin 1952, pour l'oeuvre sociale d'aide et protection à l'enfance, que Madame Arevalo a développée avec un dévouement sans borne et un succès encourageant.

Madame Arevalo, qui a été la fondatrice des cantines pour enfants et des crèches dans notre pays, est aimée de toute la population du Guatemala. Aussi, le même jour, les forces démocratiques et sociales ont été unanimes à lui rendre un grand hommage populaire au Gymnase Olympique. Cet hommage, qui a rassemblé des milliers de personnes, était placé sous la présidence de Madame María VILANOVA de ARBENZ, "la meilleure continuatrice de l'oeuvre sociale pour l'enfance de notre patrie", assistée des représentations de l'Alliance des Femmes, le Syndicat des Travailleurs de l'Education et du Front Populaire de Libération, etc., etc.

* * *

21

S E R V I C E d' I N F O R M A T I O N S
de la
LEGATION du GUATEMALA en FRANCE

73, rue de Courcelles, 73 - PARIS (8ème)

* * *

Téléphone CARNOT: 78-63

Numéro 5

16 Mai 1952

Le GUATEMALA CONSULTE les PAYS de l'O. D. E. C. A.

Le Ministre des Affaires Etrangères du Guatemala, M. GALICH, s'est adressé aux Ministres des Affaires Etrangères des pays constituant l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale, leur demandant d'établir un point de vue commun sur diverses questions d'ordre international, notamment: la définition de l'agression; l'étude des conditions devant décider du passage d'un territoire au stade de pleine souveraineté avec un gouvernement propre; les méthodes de travail et les procédés à suivre pour la préparation de la prochaine Conférence Interaméricaine.

A ce titre, M. Galich a suggéré de donner le caractère d'organe consultatif provisoire au Conseil Spécial de l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale, composé des Ambassadeur des pays de l'Amérique Centrale auprès de notre République, et dont le siège est à Guatemala.

Le DRAPEAU de l'O.D.E.C.A.

Le Ministère des Affaires Etrangères a déposé un projet de loi devant le Congrès de la République, en vue de hisser le drapeau de l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale côte à côte avec le drapeau national, à l'occasion des fêtes nationales et, notamment, du 15 septembre, jour de l'indépendance nationale. Ce projet a pour but de "maintenir vivant, dans l'esprit du peuple, son aspiration et son idéal vers l'Amérique Centrale".

Le drapeau de l'ODECA est de couleur bleue. Un cercle blanc y figure au milieu dans lequel apparaissent les emblèmes traditionnels de l'Amérique Centrale ainsi que le titre de l'Organisation.

Le GUATEMALA PROPOSE L'UNIFICATION du SERVICE CONSULAIRE de l'AMERIQUE CENTRALE.

M. GALICH a communiqué à la presse une étude, qu'il présentera sous peu au Conseil Spécial de l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale, tendant à l'unification des services consulaires "ad-honorem" des cinq pays de l'isthme, pour être discuté à l'Assemblée de l'ODECA prévue pour le mois de septembre prochain. Cette proposition servirait de point de départ pour arriver, plus tard, à l'unification officielle du service consulaire.

TRAITE de COMMERCE LIBRE entre le GUATEMALA et le SALVADOR

Le Congrès de la République vient d'approuver le Traité de Commerce Libre entre le Guatemala et le Salvador, traité qui a été signé par les Ministres des Affaires Etrangères des deux pays, Messieurs Manuel GALICH et Roberto E. CANESSA, respectivement.

Ce traité servira à développer les échanges commerciaux entre les deux pays tendant au rattachement réel des pays de l'Amérique Centrale.

VISITE à GUATEMALA du MINISTRE des AFFAIRES ETRANGERES du NICARAGUA.

Monsieur Oscar SEVILLA SACASA, Ministre des Affaires Etrangères du Nicaragua, est arrivé à Guatemala le 22 Avril pour faire une visite de courtoisie au Président ARBENZ et au Ministre M. GALICH.

Cette visite a une grande signification en ce moment où les cinq pays de l'Amérique Centrale ont renforcé les liens fraternels qui les unissent.

VERS la CREATION d'une CONFEDERATION d'EDUCATEURS de l'AMERIQUE CENTRALE.

A Managua, capitale de la République du Nicaragua, a eu lieu un Congrès du corps enseignant nicaraguayen auquel participaient de nombreuses représentations des pays de l'Amérique Centrale. Le Guatemala était représenté par les professeurs Rafael Tischler, Oscar A. Alvarado et Fernando Barillas.

Ce Congrès a décidé de créer une Confédération des Educateurs de l'Amérique Centrale. Une Commission, composée des représentants des cinq pays, a été nommée afin de rédiger le projet des Statuts. Cette Commission se réunira à Tegucigalpa (capitale de la République de Honduras) et sera chargée de convoquer le Congrès de la Confédération des Educateurs de l'Amérique Centrale.

Le Congrès de Managua a voté la "Charte de Managua", document de principe de la Confédération qui est basée sur l'idéal de l'union de l'Amérique Centrale et de la compréhension du problème culturel de tous les pays de l'Isthme.

Il a également voté une déclaration reconnaissant le territoire de Belice comme une partie du Guatemala. Il est fait appel, dans cette déclaration, au Corps enseignant de Belice pour qu'il participe à la Confédération. Les éducateurs du Panama ont aussi été invités.

* * *

V I E D I P L O M A T I Q U E

Le GUATEMALA et la BOLIVIE

Le Ministre des Affaires Etrangères, M. GALICH, a adressé un message au Ministre des Affaires Etrangères de Bolivie, M.W. Guervara ARCE.

M. Galich, au nom du gouvernement démocratique, présidé par le Colonel ARBENZ, salue le nouveau régime de liberté de Bolivie et adresse au Régime ainsi qu'au Peuple boliviens, l'expression de la sympathie du Guatemala. Il fait des vœux pour la réalisation du programme du mouvement national de la Bolivie. Le Gouvernement du Guatemala désire maintenir les liens fraternels d'amitié avec la révolution démocratique bolivienne.

RATIFICATION, par le CONGRES, de QUATRE CONVENTIONS INTERNATIONALES.

Le Congrès de la République vient de voter l'approbation des quatre Conventions internationales signées à Genève en 1949 concernant:

- les prisonniers de guerre; la protection des personnes civiles en temps de guerre; l'amélioration du sort des blessés et malades des forces militaires en campagne et l'amélioration du sort des blessés, malades et naufragés des forces armées de la marine.-

UNE DECLARATION du MINISTERE des AFFAIRES ETRANGERES

A la suite du Cahier de Demandes présenté par les manifestants anti-communistes au Gouvernement de la République, le Ministère des Affaires Etrangères a fait une déclaration par laquelle il fait savoir, notamment:

1. qu'il n'y a pas de personnes étrangères aux postes importants de l'Administration, postes où lesdites personnes pourraient appuyer ou diffuser la doctrine communiste;
2. qu'en ce qui concerne un certain travail d'agitation mené par des agents étrangers du communisme international, le Gouvernement de la République ne peut agir tant que ces affirmations ne sont pas formulées d'une façon nette et précise.
3. que, relativement à la pétition de "Changement de la politique internationale pour rétablir la bonne harmonie

devant exister entre le Guatémala et les autres Nations de l'Amérique"(ce qui indiquerait la nécessité de reconnaître les régimes des gouvernants Trujillo, Odria et de la "Junta"du Venezuela), le Ministère marque son étonnement de voir se joindre les porte-paroles de l'anticommunisme à la thèse soutenue également par les communistes dans leur journal.

4. qu'en ce qui concerne la pétition de mise à la retraite des diplomates guatémaltèques "qui mettent en danger la souveraineté nationale , la sécurité et la solidarité intercontinentales", le Ministère des Affaires Etrangères rejette ce qu'il considère comme une offense irréfléchie contre le Corps diplomatique du Guatémala où pas un seul militant du communisme international n'a aucune sorte de hiérarchie.

DECORATION "NUÑEZ de BALBOA"CONFEREE à MONSIEUR GALICH

Le représentant du Panama au Guatémala, M. Juan VILLALAZ, a décoré le Ministre des Affaires Etrangères du Guatémala, M. GALICH, avec la grande croix de l'ordre de "Vasco Nuñez de Balboa", en signe de reconnaissance pour la mission de rapprochement entre les deux pays, à laquelle il a pris une part si active.

NOUVEL AMBASSADEUR du GUATEMALA aux ETATS-UNIS

M. Guillermo TORIELLO GARRIDO a été nommé ambassadeur du Guatémala à Washington.

M. TORIELLO, qui participa activement à la Révolution de 1944, occupa par la suite le poste d'ambassadeur au Mexique. Il fut plus tard Ministre des Affaires Etrangères du premier gouvernement présidé par le Dr. AREVALO.

NOUVEAUX MINISTRES du GUATEMALA en EQUATEUR et au PANAMA

La Chancellerie fait savoir que Monsieur Julio Chocano a été désigné comme Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Guatémala auprès du Gouvernement de Panama, en remplacement de M. Oscar BENITEZ, qui passe au même poste auprès du Gouvernement de l'Equateur à la place de Monsieur Chocano qui, jusqu'à présent était Chef de la Mission diplomatique dans ce pays.

-B E L I C E-

ELECTIONS ANTI-DEMOCRATIQUES à BELICE.

Des élections ont eu lieu, il y a deux mois, pour choisir les membres du Conseil Municipal de Belice. Sur les 30.000 habitants de cette ville, seules 2.867 ont eu le droit de vote. Pas de suffrage universel! Le droit de vote est basé soit sur la propriété, soit sur le revenu. En outre, le bureau électoral refuse arbitrairement les demandes de droit de vote, ou raye -à son gré- le nom des électeurs lorsqu'ils sont suspects de sympathie envers le Parti Uni du Peuple (PUP).

Le suffrage n'est pas secret. D'après la loi, le fonctionnaire électoral écrit, au verso du bulletin de vote, le numéro de l'électeur. Ce numéro est en rapport avec la place occupée par

l'électeur sur la liste nominale d'électeurs. Il devient ainsi facile de repérer le nom de l'électeur.

Dans une telle situation, il n'est pas étonnant que le nombre de votants n'ait été seulement que de 1.700. Et, pourtant, malgré ces mesures, le PUP a obtenu 37 pour cent des voix.

Le Parti Uni du Peuple, fort de l'appui de la majorité de la population, a protesté à nouveau contre ce système électoral retardataire et a déclaré qu'"il poursuivra la lutte pour la libération du pays et pour un gouvernement représentant vraiment le peuple de Belice".

* * *

L'AFFAIRE de la COMPAGNIE FRUITIERE

REPORTAGES de M. Roberto L. MATTHEWS

Le "Times" de New York a publié une déclaration de son correspondant itinérant, M. R.L. Matthews, concernant la réalité de la situation au Guatemala. D'après lui, la lutte du Guatemala contre l'"United Fruit Company" n'est pas une lutte inspirée par le communisme, mais une conséquence de caractère national que la révolution guatémaltèque a donné à la lutte de son Gouvernement pour les revendications populaires.. Il rapproche ce problème des affaires bien connues du pétrole mexicain et de la compagnie Anglo-iranienne de l'Iran. "L'opposition à la Compagnie fruitière" -ajoute Mr. Matthews- "dépasse largement les secteurs communistes. C'est un sentiment commun à la grande majorité des guatémaltèques". Il donne un démenti aux fausses nouvelles divulguées par certains journalistes, qui voudraient représenter le Guatemala et son Gouvernement comme dominés par les "Rouges".

La COMPAGNIE FRUITIERE COMMENCE A REGLER SA DETTE

La "Compagnie Agricole du Guatemala" a commencé à payer aux travailleurs 40 pour cent des salaires qui leur étaient dus. Ce versement est une conséquence de la convention signée entre la Compagnie et ses employés.

* * *

S P O R T S

TRIOMPHE de DEUX GUATEMALTEQUES dans le MARATHON de BOSTON

Nos compatriotes, Mateo Flores et Luis H. Velázquez viennent d'obtenir un grand succès dans le marathon qui a eu lieu à Boston (USA), le 19 avril. Mateo Flores est arrivé premier en couvrant 42 kms du parcours en 2 h.31 m.56 s., c'est-à-dire, dépassant le "record" antérieur établi par Yon Bok. Luis H. Velázquez est arrivé troisième et Guillermo Rojas (l'autre membre de l'équipe du Guatemala) s'est classé 27ème, en dépit d'une attaque d'appendicite. Il dut subir une intervention chirurgicale à la fin de la course.

Après ce grand succès et à la suite d'une démarche de la Confédération sportive Autonome du Guatemala, le Conseil Supérieur de l'Ordre du Quetzal a accordé cette haute décoration à Mateo Flores qui a su porter si haut le nom du Guatemala. La joie est générale dans les milieux sportifs du Guatemala.

VIE ECONOMIQUE et SOCIALE

S.E. le PRESIDENT ARBENZ VISITE les TRAVAUX de la ROUTE de l'ATLANTIQUE.

Le Président de la République, S.E. Jacobo ARBENZ, a visité les travaux de la Route de l'Atlantique, qu'il a survolés très bas dans un avion des Forces aériennes, et sur toute leur longueur.

Le Président s'est également rendu sur les lieux des travaux de la voie autorail, en construction entre les villes de Escuintla et Palín. Il a déclaré être très satisfait des progrès accomplis pendant les derniers mois.

INAUGURATION de la ROUTE GUATEMALA-ANTIGUA

L'événement, le plus important peut-être de ces derniers mois, a été l'inauguration de la route qui unit la capitale du Guatemala à la ville historique d'Antigua. Plus de 10.000 voitures ont participé au premier parcours de cette route. On remarquait, à côté de milliers de Guatémaltèques, la présence de nombreux automobilistes du pays voisin, le Salvador.

La route a été inaugurée officiellement par le Président de la République, S.E. Jacobo ARBENZ, L'Archevêque du Guatemala a béni la nouvelle route.

RESERVES en DEVISES du GUATEMALA

La Banque du Guatemala a communiqué le bilan suivant du mouvement de devises au cours de l'année 1951:

A c h a t s	V e n t e s	Solde à faveur
94.682.100 quetzales	92.317.100	2.365.000

a- Sources de la recette de devises

-Exportations	75	%	(Le total net
-Entrée de capitaux	10	%	(des réserves
-Service	5	%	(du Guatemala
-Revenus des capitaux, versements personnels, etc.....	10	%	(s'élevait, le

b- Destination des devises sorties

-Importations	65	%	(42 millions
-Sorties de capitaux.....	10	%	(de quetzales
-Services	10	%	((\$42.000.000)
-Revenus des capitaux, versements personnels, etc.....	15	%	((1.470 millions
			(de francs)
			(contre 39,4
			(millions à la
			(même date en
			(1950.

72

S E R V I C E d' I N F O R M A T I O N S
de la
L E G A T I O N du G U A T E M A L A
en F R A N C E

73, rue de Courcelles, 73 - PARIS (8ème)
Téléphone: CARnot 78-63

NUMERO 4

19 AVRIL 1952

DISCOURS du PRESIDENT de la REPUBLIQUE S.E. JACOBO ARBENZ
DEVANT le CONGRES des DEPUTES (suite)

Le Président a exprimé la ferme volonté du gouvernement de résoudre le problème de la terre (qui a un caractère vraiment national) par la réalisation de la réforme agraire. "Je puis vous assurer", a-t-il dit en s'adressant aux députés, "que les études relatives au problème agraire ont atteint un stage suffisamment avancé pour permettre la présentation du premier projet de loi agraire à cet honorable organisme pour en discuter au cours de la présente année. Notre projet de loi agraire, suivant les principes de la Constitution de la République, tient à résoudre la possibilité de rendre accessible aux paysans la terre qui est actuellement improductive du point de vue économique. il doit libérer les ouvriers agricoles des conditions de travail moyenâgeuses; il protégera les terres communales, introduira de nouvelles cultures, modernisera les méthodes actuelles dans l'agriculture, élargira le crédit agricole..."

Le Président relate ensuite l'histoire du problème de la Compagnie fruitière; les demandes des travailleurs pour que les salaires soient relevés et les conditions de travail améliorées; le licenciement et le lock-out de la part de la Compagnie. En un mot, un conflit entre patrons et ouvriers à soumettre à la décision des tribunaux du travail autonomes, suivant les loi de la République. "Le Gouvernement, respectueux de l'indépendance judiciaire ne peut intervenir dans ce conflit, mais il peut recommander aux parties en litige de reconsidérer leur attitude et d'envisager un accord satisfaisant".

Abordant le problème plus général des rapports avec l'"United Fruit Company", le Président déclare: "Le Gouvernement a soutenu les points de vue correspondant à l'intérêt national..., mais ces points de vue n'ont pas été partagés par la Compagnie laquelle, en général, a considéré les propositions du Gouvernement comme irrecevables. Le Gouvernement n'a cependant pas transformé en conflit sans issue la différence existant entre ses points de vue et ceux de la Compagnie. Il n'a pas l'intention, pour l'instant, de discuter de nouveaux contrats avec elle, mais s'en tiendra aux droits et engagements prévus par les conventions en vigueur".

T.S.V.P.

Le Président remarque également avec satisfaction l'unification d'une seule organisation syndicale des travailleurs, organisation qui leur permettra d'exprimer leurs intérêts par l'entremise d'une seule voie unifiée dans la mesure de leur apport et représentation dans la vie sociale et le progrès du pays.

Dans le secteur de la santé publique, de nouvelles cliniques, des centres de médecine préventive et l'Hôpital Général ont été ouverts.

Dans l'enseignement public, nous comptons sur 3.712 établissements représentant l'inscription de 214.218 élèves, c'est-à-dire 14.490 de plus qu'en 1950. Le nombre des professeurs est passé de 10.198 à 10.438.

En ce qui concerne la construction d'écoles, il est intéressant de mentionner la création d'édifices du type "Fédération" à Huhuetenango, Barberena, San Marcos, Escuintla, Asunción, Mita et Totinicaan, ainsi que de nombreuses écoles rurales.

Poursuivant son exposé, le Président brosse alors un tableau de l'oeuvre constructive du Gouvernement dans les différentes branches de l'Administration.

La dernière partie du discours est consacrée à la politique extérieure du Guatemala.

Le Président rappelle la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères de l'Amérique, convoquée par le Gouvernement des Etats-Unis. "Le Guatemala", dit-il, "a essayé d'éviter de nouveaux compromis sur le plan économique ou militaire et s'est borné aux obligations découlant du Traité Interaméricain de Rio de Janeiro. Cette réserve expresse de notre pays n'a pas été incluse pour des raisons étrangères à notre volonté, mais on a réussi à ajouter un amendement au texte proposé spécifiant que "toute participation militaire des Républiques américaines pour la défense du Continent dépendra des possibilités de chaque République, possibilités qui seront jugées exclusivement par le gouvernement du pays intéressé". Cependant, devant la clameur populaire, le Président de la République déclara lors d'une conférence de presse convoquée dans ce but, que le Guatemala n'était pas en condition actuellement, ni même dans un proche avenir, d'envoyer des forces militaires hors du pays.

La VIème Assemblée des Nations Unies est arrivée à prendre des décisions importantes et à produire une certaine détente dans la situation internationale assez tendue, mais a échoué dans son désir de prendre des mesures entièrement satisfaisantes pour la consolidation de la paix. Le Guatemala a suivi une politique tendant au maintien de la paix et de la sécurité internationales, à renforcer la politique de non-intervention dans les affaires intérieures des autres pays et à tenir fidèlement tous les engagements internationaux.

La Délégation du Guatemala à la IVème Assemblée générale de l'O.N.U. a bien accueilli toutes les propositions tendant à protéger et à rendre effectifs les droits de l'homme dans le monde entier, ainsi qu'à libérer les peuples opprimés et dépendants.."

Au cours de la VIème Assemblée générale de l'O.N.U., la République et la Révolution ont subi une perte irréparable en la mort de Enrique MUNOZ MEANY, ancien Ministre des Affaires Etrangères, Représentant du

Guatémala aux conférences internationales de grande importance, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire du Guatémala en France, et Président de la Délégation du Guatémala à la VIème Assemblée générale des Nations Unies. Le Gouvernement avait décrété le deuil national pour la perte de cet homme dont les grands services rendus à la Nation et les qualités personnelles étaient si remarquables. Le Gouvernement français avait également rendu un hommage d'affection et de gratitude à la mémoire de MUNOZ MEANY. "Je tiens à le remercier vivement de ce geste."

Le Président souligne le resserrement des liens unissant les pays de l'Amérique Centrale, exprimé par le rétablissement des relations avec le Nicaragua et, surtout, par la Charte de San Salvador qui crée l'Organisation des Etats de l'Amérique Centrale. Il mentionne également l'agression dominicaine contre le bateau "QUETZAL" qui avait hissé le drapeau guatémaltèque, et la condamnation de trois membres guatémaltèques de l'équipage à des peines de prison à Santo Domingo. C'est grâce à l'Uruguay que l'on a obtenu la libération de nos compatriotes. Le Président rappelle que le Ministre des Affaires Etrangères avait exprimé son grand étonnement auprès de l'Organisation des Etats Américains devant la passivité de la Commission Américaine pour le maintien de la Paix aux Caraïbes pour cette agression.

"Le problème de Belice" dit le Président, "a retenu toute l'attention du Gouvernement, car il s'agit d'un des points les plus importants de la politique internationale du Guatémala. Le Gouvernement a fait savoir au Gouvernement de la Grande-Bretagne qu'il ne partage pas son avis de proroger, pour un délai de cinq ans, la faculté de la Cour internationale de Justice pour connaître de cette affaire (si les deux gouvernements l'estimaient ainsi), car cet organisme avait déjà fourni la preuve de son incapacité pour résoudre des affaires d'une importance si spéciale.

La Délégation du Guatémala à la VIème Assemblée des Nations Unies a exprimé, une fois de plus, la situation lamentable du peuple de Belice sous le régime colonialiste du gouvernement britannique.

Le Gouvernement a également fait part au peuple de Belice de son accord avec la position prise par ce dernier lorsqu'il s'est refusé à admettre une prétendue Confédération des Colonies britanniques de la mer des Caraïbes."

* * *

LE GUATEMALA VA EXPORTER du COTON

Le Gérant de l'Institut de la Production a communiqué à la presse que, cette année, grâce à l'excellente récolte de coton prévue, non seulement les demandes du marché intérieur seront couvertes, mais aussi que le Guatémala sera à même d'exporter du coton.

* * *

V I E O F F I C I E L L E

NOUVEAUX MINISTRE de l'ECONOMIE et SECRETAIRE GENERAL de la PRESIDENCE

Suivant la tradition constitutionnelle, les Ministres et Secrétaires de la Présidence ont présenté leur renonciation le 15 mars, c'est-à-dire le premier jour de l'année d'exercice du pouvoir exécutif. Cette fois-ci, le Président de la République a confirmé dans leur poste huit des neuf Ministres sortant. Le Dr. Noriega, qui était Ministre de l'Economie et du Travail, a dû quitter son poste pour reprendre son service à la Banque du Guatemala. Il a été remplacé au Ministère par M. Roberto FANJUL.

Ont également été maintenus dans leurs fonctions par le Président, le Secrétaire particulier de la Présidence, M. Alfonso MARTINEZ ainsi que le Secrétaire à la Propagande M. Alvaro HUGO SALGUERO. M. Jaime DIAZ ROSSOTO a été nommé nouveau Secrétaire général de la Présidence.

Le CHEF des FORCES ARMEES du GUATEMALA PRETE SERMENT.

D'après les principes établis par la Constitution du Guatemala, le Chef de l'Armée, le Colonel Carlos Enrique DIAZ a prêté serment devant le Congrès National de la République.

A cette occasion, le Colonel Díaz a déclaré:

"L'Armée, plus que personne, ne désire le retour à l'époque abominable des coups d'état militaire. L'Armée désire une époque d'ordre et de tranquillité qui s'appuie, non sur la dictature, mais sur la conscience des citoyens. C'est pour cela que l'Armée condamne l'idée que se font certains individus qui considèrent les militaires comme quelque chose à vendre aux enchères. Cette misérable opinion ne trouvera aucun écho au sein de l'Armée parce que celle-ci estime qu'aucune tendance subversive ne peut s'inspirer d'un idéal patriotique. De telles tendances sont encouragées par des groupes aspirant au profit personnel par la restauration de la tyrannie et grâce à l'imposition du silence des tombes et de la paix des cimetières".

V I E C U L T U R E L L E

INAUGURATION de NOUVELLES ECOLES

Une nouvelle école du genre "Fédération" a été ouverte, le 23 Mars dernier, à Quiché. Cette école permettra d'instruire un grand nombre d'enfants d'après les principes de la pédagogie moderne établie par le Dr. AREVALO.

On annonce également, pour une date prochaine, l'ouverture de nouvelles écoles à San Juan de Arana et El Rancho.

(Dans notre prochain numéro, nous ferons un exposé sur les écoles du type "Federación".)

CONSTRUCTION du THEATRE NATIONAL

A la suite de pétitions faites par des groupements artistiques et intellectuels, le Gouvernement de la République a publié un Décret ordonnant un prélèvement de 10 pour cent sur les principaux lots des lote-

ries nationales. Le produit de cet impôt sera consacré à la construction du Théâtre National et au soutien des différents groupes théâtraux. De cette façon, la capitale du Guatemala possèdera bientôt une scène appropriée aux grandes manifestations théâtrales qui se développent de plus en plus.

B E L I C E

Le MINISTRE des AFFAIRES ETRANGERES du GUATEMALA EXPOSE à NOUVEAU l'OPI-
NION du GOUVERNEMENT sur BELICE et sur la FEDERATION des POSSESSIONS
BRITANNIQUES des CARAIBES.

A la suite d'une déclaration écrite faite par le Secrétaire des Colonies de la Grande-Bretagne, publiée par le Daily Telegraph de Londres, informant un membre du Parlement de l'invitation faite aux gouvernements des territoires anglais des Indes Occidentales -BELICE inclus- de se réunir en vue de constituer une Fédération, le Ministre des Affaires Etrangères, Mr. GALICH, a envoyé une protestation au Gouvernement britannique:

"Devant les nouvelles qui nous parviennent de démarches officielles entreprises par le Gouvernement britannique pour réaliser une Fédération des possessions anglaises de la Mer des Caraïbes et dans laquelle il prétend inclure le territoire guatémaltèque de Bélize, j'ai l'honneur de m'adresser à nouveau à V.E. (le Ministre de Grande-Bretagne au Guatemala) en la priant de transmettre à son Gouvernement les protestations et réserves du Guatemala déjà exprimées au cours d'une volumineuse correspondance à ce sujet.

C'est mon devoir, Monsieur le Ministre, de répéter la déclaration du Gouvernement du Guatemala, soulignant comme contraires aux règles du Droit International, les mesures unilatérales prises tendant à un changement de Statut d'un territoire faisant l'objet d'un litige international."

Les MESURES ARBITRAIRES REGNENT à BELICE

Les postes au Conseil Municipal de Belice sont donnés par élections. On se souviendra que le Gouverneur avait révoqué les derniers conseillers ceux-ci ayant nettement manifesté leurs sentiments anti-britanniques, fidèle reflet des sentiments de leurs électeurs. Or, maintenant, à l'approche d'une nouvelle élection, les conseillers "marionnettes" qui avaient remplacé les conseillers élus par le suffrage populaire viennent de voter une loi "EXIGEANT de TOUT CANDIDAT au CONSEIL MUNICIPAL qu'il PRETE AU PREALABLE un SERMENT de LOYAUTE ENVERS la COURONNE BRITANNIQUE".

Voici la liberté dont on jouit sur le territoire de Belice!

SOLUTION DU CONFLIT ENTRE les TRAVAILLEURS et la "COMPANIA AGRICOLA de GUATEMALA"

Le conflit qui opposait 3.951 travailleurs injustement licenciés il y a cinq mois par la "Compañía Agrícola de Guatemala" (filiale de l'United Fruit Company) et cette Compagnie, vient de se terminer par l'acceptation, par la Compagnie Fruitière, du paiement des salaires dus aux travailleurs depuis la cessation de leur travail, suivant décision

des tribunaux.

La Compagnie Fruitière a promis de régler ces salaires de la façon suivante: 40% au moment de reprendre le travail; 30 % à l'échéance du premier salaire et 30 % l'année suivante. La saisie des biens de la Compagnie sera pourtant maintenue jusqu'au règlement total des salaires dus aux travailleurs.

SUR LE CONFLIT ENTRE L'UNITED FRUIT COMPANY et les TRAVAILLEURS.

Extraits de l'article publié dans le Bulletin hebdomadaire d'informations du Ministère des Affaires Etrangères du Guatemala:

"Le conflit le plus important qui ait été porté devant la juridiction du travail du Guatemala est celui de l'United Fruit Company (et sa filiale la "Compañía Agrícola") avec les travailleurs. Ce conflit vient de se terminer par la conciliation entre les deux parties a été le problème économique et social le plus important depuis la Révolution, car l'United Fruit Company est l'entreprise la plus puissante du pays.

Un tel problème, qui est essentiellement du ressort de la juridiction du travail, a pourtant été présenté comme un problème politique par l'United Fruit, qui a essayé d'exercer une influence sur les gouvernements amis ainsi que sur l'opinion publique internationale pour servir ses intérêts. Elle a même affiché son ambition de faire changer le "status" politique du Guatemala à travers une certaine presse et par l'entremise de certains hommes politiques des Etats-Unis (McKormack, Martin, Mansfield ..), excitant ouvertement le gouvernement américain à intervenir dans cette affaire sous prétexte d'infiltration "communiste" au Guatemala.

Le porte-parole du Ministère rappelle ensuite la demande faite par les travailleurs employés dans les plantations de l'United Fruit Company de renouveler le contrat collectif de travail dans le cadre des droits garantis par la Constitution et le Code du Travail. Quelque temps après, un ouragan ayant produit certains dégâts dans les plantations de cette Compagnie à Tiquisate, les travailleurs décidèrent de retirer leur demande pour leur permettre de récupérer les pertes subies. La Compagnie cependant profita de l'occasion pour licencier presque quatre mille travailleurs sous prétexte de cas de "force majeure".

Les travailleurs ayant prouvé devant les tribunaux la capacité économique de la Compagnie de faire face aux frais extraordinaires et, par conséquent, l'illégalité des licenciements, l'United Fruit Company fut condamnée à payer les salaires et à reprendre les ouvriers licenciés. L'entreprise, cependant, resta fermée et ne régla pas les salaires.

Entretiens, la saisie des biens de la Compagnie, s'élevant à une valeur d'environ 650.000 quetzales, avait été ordonnée.

La saisie et la vente aux enchères n'ont cependant jamais été réalisées car les travailleurs décidèrent de résoudre la question par la voie administrative. Un accord est intervenu le 8 Mars dernier. La Compagnie s'est engagée à payer les salaires en trois fois, à reprendre les travaux (ceci a eu lieu le 10 mars) et à entreprendre des négociations pour le renouvellement du contrat collectif de travail"

* * *

24

S E R V I C E d' I N F O R M A T I O N S
d e l a
L E G A T I O N d u G U A T E M A L A e n F R A N C E

73, rue de Courcelles, 73 - PARIS (8e)

-Téléphone CARNOT: 78-63-

* * *

Numéro 2

10 Mars 1952

V I E O F F I C I E L L E

NOUVEAU PRESIDENT du PARLEMENT du GUATEMALA

Le Congrès a élu Président du Parlement Monsieur Julio ESTRADA de la HOZ.

Monsieur Estrada de la Hoz, avocat renommé, a occupé les charges d'Attaché culturel et de presse à l'Ambassade du Guatemala au Mexique. Membre du Parti d'Action Révolutionnaire (PAR), il est devenu plus tard Directeur du quotidien "Diario de la Mañana" et, à l'occasion de la campagne électorale qui éleva à la Présidence de la République le colonel Jacobo ARBENZ, déploya une très grande activité. Son livre de thèse doctorale sur le problème de Belice est d'une valeur remarquable.

M. Estrada de la Hoz, qui avait été élu député aux dernières élections au Parlement, devient maintenant Président en remplacement de M. ALVARADO FUENTES.

REUNION du CONSEIL de l'ORGANISATION des ETATS d'AMERIQUE CENTRALE (OECA)

Le Conseil spécial de l'OECA a tenu sa première session sous la présidence du Ministre des Affaires Etrangères du Guatemala, M. GALICH, et s'est chargé de la préparation de la réunion des Ministres des Affaires Etrangères de l'Amérique Centrale, qui doit avoir lieu au Guatemala.

Le Conseil, composé de M. GALICH et des chefs des missions diplomatiques des pays de l'OECA auprès du Gouvernement du Guatemala, a approuvé le règlement de la réunion indiquée. Il s'occupera, par la suite, sur la proposition du Gouvernement, de fixer la date de la réunion, d'élaborer l'ordre du jour, les documents provisoires, etc.

VOYAGE au MEXIQUE du Docteur Juan-José AREVALO

Invité par les intellectuels mexicains, l'ancien Président de la République, Dr. Juan José AREVALO, est parti pour le Mexique, où il prononcera diverses conférences.

T.S.V.P.

V I E E C O N O M I Q U E et S O C I A L E

La PRODUCTION du SUCRE s'AMPLIFIE

Par suite de l'intensification de la culture de la canne à sucre dans les plantations de l'Etat, la production du sucre augmentera cette année de 175.000 Q.M. Des travaux ont été également entrepris à l'usine "Palo Gordo" qui feront de cette dernière le centre de production du sucre le plus important de l'Amérique Centrale.

La RECOLTE de CAFE en 1952

Le Bulletin de la Fédération du Café de l'Amérique Centrale-Mexique-Le Caribe, vient d'annoncer que la récolte de café au Guatemala, en 1952, dépassera celle de 1951 qui avait atteint 1.073.186 Quintaux et une valeur de 55.929.129,00 \$.

Le COMMERCE EXTERIEUR du GUATEMALA en 1951

Les chiffres publiés par la Direction générale de la Statistique indiquent une augmentation de 13,51 % des importations et de 12,54 % des exportations.

L'ensemble des importations atteint la somme de 80.846.452 quetzales et celui des exportations 76.084.997 quetzales.

Le mouvement commercial avec la France est le suivant:

-Importations : 613.892
-Exportations : 480.454 (le Quetzal vaut 350 francs au cours officiel)

AUGMENTATION du CREDIT IMMOBILIER

La Direction générale de la Statistique vient de publier les chiffres suivants sur les ventes de propriétés immobilières, agraires et urbaines, réalisées en 1951:

valeur: 41.427.417,16, c'est -à-dire: 2.463.114,46 de plus qu'en 1950.

DEVELOPPEMENT de la CONSTRUCTION des HABITATIONS à BON MARCHE

L'Institut du "Fomento de la Producción" a émis des bons pour une valeur de Deux Millions de Quetzales, destinés à la construction de trois mille habitations à bon marché dans les fermes d'exploitation agricole "Las Victorias" et "La Providencia", situées dans la banlieue de la capitale.

CONSTRUCTION d'un FOYER pour les AVEUGLES et les SOURDS-MUETS

Le Gouvernement de la République vient de mettre à la disposition du Comité des Aveugles et Sourds-muets un grand terrain sur lequel sera édifié un bâtiment destiné à servir de foyer aux aveugles et sourds-muets.

BELICE et GUATEMALA

Conférence de M. MENDOZA lors de son retour de l'Assemblée de l'O.N.U.

M. José Luis MENDOZA, chef de la Section de Belice au Ministère des Affaires Etrangères du Guatemala a fait une conférence à l'occasion de son retour de Paris. Il venait de participer activement aux travaux de la IVème Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Au cours de cette conférence, M. Mendoza a parlé des efforts réalisés par le Guatemala en vue de stimuler le mouvement vers l'autonomie des peuples encore dépendants. Il a dénoncé également la situation pénible du territoire guatémaltèque de Belice, dont la souveraineté est entre les mains de la Grande-Bretagne.

La "JOURNEE de BELICE" au GUATEMALA. Les Organisations démocratiques et de la Jeunesse ont célébré la "Journée de Belice" le 21 février, en signe de manifestation anticolonialiste. Un grand meeting en plein air a eu lieu auquel participaient l'Alliance de la Jeunesse Démocratique, le Groupe Saker-ti (jeunes artistes et écrivains), le Front Universitaire et Démocratique ainsi que les Partis Politiques de la Révolution. Les orateurs et le public qui se massait au Parc "Centenaire", ont affirmé leur opposition à toute sorte de colonialisme en Amérique.

V I E C U L T U R E L L E

Le MINISTRE de FRANCE au GUATEMALA, Monsieur MILON de PEILLON, à l'INAUGURATION du CENTRE CULTUREL FRANCO-GUATEMALTEQUE

Comme nous l'avions signalé dans notre numéro antérieur, le Guatemala possède un centre culturel franco-guatémaltèque depuis le 2 Février de cette année.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire quelques extraits du discours prononcé en cette occasion par S.E. Milon de Peillon, Ministre de France au Guatemala:

"Le Centre Culturel a pour but, non seulement le développement
" de la langue française et de son étude, mais il fera aussi
" tous les efforts pour initier ses fidèles à notre manière
" de penser.."

Il signala ensuite quelques traits de l'apport culturel français:

"Le premier, c'est l'humanisme, la défense de la liberté indi-
" viduelle contre l'arbitraire de l'Etat, le développement de
" l'individu dans la plénitude de son originalité. Cet humanis-
" me, déjà présent en Descartes, trouva son expression dans les
" idées de notre révolution et aida au développement de la scien-
" ce et de la pensée au cours du XIXème siècle en renversant les
" obstacles de la superstition et de la tyrannie..."

T.S.V.P.

"C'est la subordination de l'idéal national à l'idéal humain
" qui a fait de la culture française une culture universelle,
" dans l'esprit de respect envers les autres nations, sans
" préjugés de couleur, de race ou de religion. Paris est de-
" venue la ville cosmopolite, le creuset où sont fondus, pour
" briller plus fort, tous les apports étrangers. Inutile de
" rappeler que deux des plus grands écrivains de l'Amérique
" Centrale: Rubén Darío et Gómez Carrillo, ont vécu là-bas
" une grande partie de leur vie.."

M. Milon de Peillon ajouta que le Centre Culturel avait déjà 400 inscriptions et une bibliothèque de 1.500 volumes. Il termina en souhaitant un grand succès au Centre Franco-Guatémaltèque.

"REVISTA de GUATEMALA"

La "Revista de Guatemala" vient de publier son n° 3 (deuxième époque) dont le contenu et la présentation ont la même haute valeur que celle des numéros antérieurs.

Il faut remarquer, dans ce n° 3, une étude du Dr. Rafael de BUEN sur le sujet: "Science et Société": il s'agit du rôle social de l'homme de science de nos jours.

Guillermo de TORRE, écrivant sur "la crise de l'idée de littérature" affirme que cette crise est déterminée, dans une grande mesure, par l'atmosphère de doute, et même de mépris, envers la littérature, dans laquelle ont été créées les oeuvres littéraires les plus représentatives de notre temps.

Juán JUARBE fait une brève étude du développement historique de Puerto-Rico.

Jorge CARRION écrit un essai psychologique sur le peuple mexicain en face de la mort.

Carlos SOLORZANO présente un aspect de la lutte des étudiants contre la tyrannie.

Luis de COPDOVA écrit un conte: "El Corazón" sur la vie des mineurs.

José-María López fait une chronique de la vie des Indiens du Rabinal et

Oto-Raul González s'occupe de la réforme agraire.

La partie poétique est dignement représentée par des poèmes de León FELIPE, PLA y BELTRAN et Alfredo CARDONA.

"Revista de Guatemala", revue de haute culture de notre pays, publie aussi ses habituelles rubriques de critique de livres, de la pensée actuelle, notes... et quatorze gravures de la nouvelle peinture guatémaltèque.

EXPOSITION de DESSINS d'ENFANTS

Sous le patronage de la Direction générale des Beaux-Arts, a été inaugurée dans les locaux du Syndicat des Travailleurs de l'Education une exposition de dessins exécutés par les enfants des écoles primaires. La plupart des dessins illustrent des contes d'Andersen et seront envoyés, ultérieurement, au Danemark, afin de participer à une exposition internationale sur le même sujet.

UN ARTISTE GUATEMALTEQUE REVIENT du CHILI

M. Andrés ARCHILA, chef de l'Orchestre Symphonique du Guatemala et grand violoniste, est rentré d'une tournée au Chili. Ce fut lui qui, au cours de deux concerts, dirigea l'Orchestre Symphonique de ce pays et exécuta des oeuvres de Beethoven, Falla et Rimsky-Korsakov.

Il donna également un concert de Brahms au Parc Forestier de Santiago devant plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

La presse du Chili a commenté les hautes qualités de chef d'orchestre de M. Archila en termes très élogieux.

Le LITIGE des COMPAGNIES FRUITIERES

SAISIE des BIENS de la "COMPAGNIE AGRICOLE du GUATEMALA".

Le Juge de la 2ème Zone du Travail a saisi les biens de la "Compagnie Agricole du Guatemala", filiale de l'"United Fruit Company", parce que celle-ci ne s'était pas soumise à la décision des tribunaux du travail leur enjoignant d'avoir à reprendre les 3.951 travailleurs qui avaient été licenciés sans cause justifiée.

La saisie atteint un montant de 645.374 quetzales, représentant la valeur de 132 jours pendant lesquels les travailleurs de Tiquisate sont restés sans travail.

De son côté, le Gouvernement de la République a aidé le personnel licencié injustement en leur distribuant des vivres d'une valeur de 65.000 quetzales. La répartition a été faite entre les 20.000 personnes qui composent les familles des travailleurs licenciés et dont la majorité sont des enfants.

La C.G.T.G. DEMANDE l'APPLICATION de l'ARTICLE 426 du CODE DU TRAVAIL à la "COMPAGNIE AGRICOLE du GUATEMALA"

La Confédération Générale du Travail du Guatemala s'est adressée aux travailleurs de Tiquisate -notamment à ceux qui ont été licenciés par la "Compagnie Agricole du Guatemala"- et leur a demandé de retirer la saisie des biens de cette entreprise. La C.G.T., en effet, considère que, par suite de la procédure de la saisie, les travailleurs ne pourront toucher leurs salaires pendant des mois et peut-être même pendant des années, toute procédure de ce genre pouvant traîner indéfiniment. Elle estime, en outre, que cette saisie est plutôt une tromperie vis à vis des travailleurs qu'une mesure révolutionnaire. En revanche, cette mesure qui n'atteint pas essentiellement la "Compagnie Agricole", lui fournit un prétexte pour sa propagande contre le Guatemala, à l'étranger.

La C.G.T. considère que la meilleure solution serait l'application de l'article 426 du Code du Travail d'après lequel le Juge peut ordonner le paiement des salaires dus dans un délai de trois jours et, en cas de refus, appliquer la peine d'emprisonnement.

La C.G.T. a également fait un appel au Gouvernement pour éviter toute agression, de la part de la "Compagnie Agricole" contre la souveraineté nationale.

DECLARATIONS d'un JOURNALISTE AMERICAIN au SUJET du PROBLEME de la
COMPAGNIE FRUITIERE

Le capitaine Thomas P. ABELLO, journaliste américain et rédacteur du "Diario de Nueva-York" et de la "Pan American Photo News Service" a déclaré au "Diario de Centro-América":

"Je ne connais pas le problème fruitier à fond mais, d'après
" ce que j'ai lu, je crois que le Gouvernement et la Compagnie
" devraient établir de nouveaux contrats, ou modifier les anté-
" rieurs d'après la situation économique actuelle du Guatemala.

"Ce que je puis affirmer, parce que je l'ai vu aux Etats-Unis,
" c'est que, lorsqu'une entreprise suspend ses travaux pour des
" raisons de force majeure -comme c'est le cas pour l'United
" Fruit" (ouragans et autres causes), ladite entreprise non
" seulement paie les salaires aux travailleurs, mais encore elle
" les ravitaille.

" Cela me semble une erreur d'élever ce problème sur un plan in-
" ternational." Et il ajouta:

" En quoi le problème d'une Compagnie-à laquelle le Gouvernement
" du Guatemala tente de faire appliquer les lois du pays- concerne-
" t-il les Etats-Unis?"

Mr. Thomas P. ABELLO a déclaré aussi qu'il avait été frappé par les progrès accomplis par le Guatemala dans le développement de son activité et de son industrie, depuis le dernier séjour qu'il fit dans notre pays.

M E X I Q U E

Au cours d'une cérémonie à laquelle étaient présents les chefs des représentations diplomatiques de Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador, le Secrétaire aux Communications et Travaux Publics a inauguré le téléphone direct avec les cinq Républiques de l'Amérique Centrale.

OUVRAGE IMPORTANT

L'Imprimerie Nationale vient de publier un livre intitulé: "Les Chemins de Fer au Guatemala". Ce livre, qui renferme une très intéressante documentation sur les contrats de chemins de fer dans le pays, sera très profitable à tous ceux qui veulent l'étudier - avec le souci de la libération économique de notre pays -

Le recueil des documents a été fait par M. César G. SOLIS, secrétaire général de la Présidence de la République.

* * *

LE G U A T E M A L A
S E R V I C E d' I N F O R M A T I O N S
de la
LEGATION du GUATEMALA en FRANCE

73, rue de Courcelles, 76 - PARIS (8e)

* * *

Téléphone CARNOT: 78-63

Numéro 1

23 février 1952

Le GUATEMALA REND un DERNIER HOMMAGE à MUÑOZ MEANY.

Depuis l'arrivée au Guatemala du corps de MUÑOZ MEANY, ancien Ministre des Affaires Etrangères, Ministre du Guatemala en France et Président de la délégation du Guatemala à l'Assemblée de l' O. N. U. décédé à Paris, le 22 décembre dernier, le Gouvernement et toute la population ont rendu les plus grands honneurs à la mémoire de l'homme qui avait tant lutté pour le maintien de la démocratie au Guatemala, pour la paix, aux Assemblées internationales, et dont les qualités d'intellectuel étaient remarquables.

A l'aérodrome, Mme Muñoz Meany, le Président de la République, Colonel Arbenz, Madame Arbenz, les Présidents du Parlement et de la Haute-Cour, le Ministre des Affaires Etrangères, M. Galich, le chef de l'Armée, Colonel Díaz ainsi que les représentants de tous les partis politiques et organisations sociales, attendaient l'arrivée de l'avion transportant la dépouille mortelle du grand Guatemaltèque.

Le corps de Muñoz Meany a été exposé pendant deux jours au Palais National. Durant ce temps, les délégations de l'Association des Journalistes, des partis d'Action révolutionnaire, socialiste, communiste, des partis de Rénovation Nationale, du Front Populaire de Libération, du groupement universitaire d'Action démocratique, de l'Avant-garde universitaire, de l'Alliance démocratique des Femmes, ainsi que les représentations de tous les corps de l'Armée et du personnel des Affaires Etrangères, ont monté la garde devant la chapelle ardente. L'ancien Président, Dr. Arevalo, est venu se recueillir devant le cercueil.

L'arrivée, à minuit, de plusieurs délégations d'Organisations de Paysans, désireux de veiller le corps en groupe, produisit une violente émotion.

Une foule ininterrompue de toutes les classes sociales défila sans arrêt pour dire un dernier adieu au grand patriote.

Le 16 janvier, quelques minutes avant la levée du corps, la der-

nière garde est faite par le Président de la République, les Présidents du Parlement et de la Haute-Cour et le Ministre des Affaires Etrangères.

Le corps de MUNOZ MEANY a reçu les honneurs de général de Division. Le cercueil était placé sur un avant-train d'artillerie; les douze cordons du poêle étaient tenus par les Ministres et Secrétaires d'Etat. Le Président Arbenz marchait en tête du cortège. Venaient ensuite le Corps Diplomatique, les Autorités civiles et militaires, les représentants de toutes les Organisations suivis d'une foule impressionnante qui accompagna, jusqu'au cimetière, pour un dernier adieu, le démocrate, le patriote et l'homme de lettres que fut Enrique MUNOZ MEANY.

Au cimetière, le Ministre des Affaires Etrangères, parlant au nom du Gouvernement du Guatemala, dit: "Un combattant des idées vient de tomber".... et termina ainsi son allocution:

"Au nom du Gouvernement Guatémaltèque, de son Président Jacobo Arbenz, et de son peuple révolutionnaire, je salue, dans son dernier voyage, l'homme illustre de la Patrie. En désirant le repos éternel de son corps, je désire également le triomphe de la lutte des idées généreuses pour le bonheur de l'humanité et dont MUNOZ MEANY avait rêvé".

Le Ministre de France au Guatemala, Monsieur M. de Peillon, prononça l'éloge funèbre du disparu.

La PRESSE et la MORT de MUNOZ MEANY.

Toute la presse du Guatemala a consacré d'émouvants articles à la mémoire de MUNOZ MEANY, mettant en relief ses qualités de diplomate, de démocrate et d'intellectuel.

Le "Diario de Centro América" dit, dans son article éditorial: "Avec la mort de Enrique MUNOZ MEANY, la Révolution, le Guatemala et la Démocratie ont perdu cette valeur si rare et si précieuse qui s'appelle un Homme".

Ce même journal a consacré son numéro du 12 janvier à l'étude de la pensée de MUNOZ MEANY.

La "Revista de Guatemala" a publié à son tour un supplément rassemblant plusieurs articles et essais sur la personnalité de MUNOZ MEANY.

Les écrivains et journalistes les plus éminents, entre autres: M. Cardoza y Aragón, M. Martinez Durán, M. Raul Leiva, M. Aparicio, M.O.E. Palma, M. Hernández Cobos, M. Ordoñez Arguello.... ont publié des articles où sont étudiés les différents aspects de la personnalité rayonnante de MUNOZ MEANY.

D'autre part, le Consul Général de la République Espagnole a rendu publiques les condoléances des républicains espagnols, dont MUNOZ MEANY fut un des plus courageux et fidèles amis.

Il est impossible de reproduire les articles éditoriaux de tous les journaux exprimant la douleur nationale devant la disparition de cette illustre figure du Guatemala. "Diario de Centro América" - "Nuestro Diario" - "Diario de la Mañana" - "El Imparcial" - "Octubre" rendent hommage à celui qui, partout, fut le défenseur des causes justes; à l'homme qui lutta pour la liberté et la démocratie de notre pays, pour la paix du monde, contre le colonialisme et la dictature. A juste titre, un journal a pu dire de lui:

"ENTRE SES MAINS, IL AVAIT PRIS TOUT DRAPEAU DE LIBERTE"

V I E O F F I C I E L L E

NOUVEAUX MINISTRES.

Monsieur Ricardo CHAVEZ NAUKMAN a été désigné par le Président pour remplacer M. Ordoñez à la tête du Ministère de l'Intérieur et de la Justice.

De même, M. Morgan a été substitué, au Ministère de l'Education Publique, par le Professeur GARCIA ASTURIAS.

Le lieutenant-colonel PAZ TEJADA a quitté le Ministère des Travaux Publics et Communications pour diriger les travaux de la route de l'Atlantique. Il a été remplacé, au Ministère, par le Colonel ALDANA SANDOVAL qui, jusqu'à maintenant, était ambassadeur à Washington.

Le Dr. Jorge L. ARRIOLA a été nommé Ministre de la Santé Publique en remplacement du Dr. C. Tejada Fonseca.

NOUVEAU DIRECTEUR du "DIARIO de CENTRO AMERICA"

Le Gouvernement a nommé M. CASTILLO SAENZ à la direction du journal officieux "Diario de Centro América". L'ancien directeur, M. José VALLE, travaille maintenant au Secrétariat de propagande de la Présidence de la République.

Le NONCE de S.S. PRESENTE SES LETTRES de CREANCE.

Monseigneur GENARO VAROLINO, archevêque de Corinthe, et Nonce de S.S. Pie XII, a présenté ses lettres de créance au Président de la République, le 12 janvier dernier. Il fut reçu par le Président ARBENZ et le Ministre des Affaires Etrangères, M. GALICH.

Le Chef de l'Etat et le représentant du Saint-Siège s'entretinrent pendant une demi-heure.

NOUVEL AMBASSADEUR du MEXIQUE au GUATEMALA.

Le Gouvernement de la République a accepté la nomination de M. Primo VILLA MICHEL, comme Ambassadeur du Mexique au Guatemala. M. MICHEL, qui fut Chef de missions diplomatiques dans divers pays d'Europe et d'Asie, était dernièrement ambassadeur au Canada.

PROCHAINE REUNION des MINISTRE des AFFAIRES
ETRANGERES de l'AMERIQUE CENTRALE

C'est au mois de Septembre 1952 qu'aura lieu, au Guatemala, la prochaine réunion des Ministres des Affaires Etrangères des pays composant l'ODECA (Organisation des Etats Centro-Américains).

L'ordre du jour de la réunion est le suivant:

- a- Organisation de l'Office de l'Amérique Centrale à San Salvador.
- b- Désignation du Secrétaire général de l'ODECA.
- c- Nomination d'une Commission chargée de déterminer le budget de l'Office et l'apport financier de chaque Etat.

Dorénavant, le drapeau de l'ODECA sera hissé à l'occasion de toutes manifestations centro-américaines.

Les décisions qui précèdent ont été prises lors de la première réunion du Conseil Spécial de l'ODECA, suivant l'article 17 de sa charte en vigueur depuis le 21 janvier de l'année en cours.

NOUVEAU MINISTRE de HAITI au GUATEMALA. M. Jean Coradin, qui représentait la République de Haïti au titre de Chargé d'Affaires, a été élevé au rang

de Ministre de son pays auprès du Gouvernement du Guatemala. Sa première visite protocolaire, en tant que Ministre, a été pour M. Galich, Ministre des Affaires Etrangères.

OUVERTURE du CENTRE de VISITE FRANCO-GUATEMALTEQUE

Sous la présidence du Ministre de France au Guatemala, s'est ouvert, le 2 Février, le Centre Culturel Franco-Guatémaltèque. Cette institution organisera des cours de langue française, des conférences, séances de cinéma ainsi qu'une bibliothèque et une salle de lecture.

LA REFORME AGRAIRE.

La Direction générale de la Statistique vient de publier un document qui constitue une base essentielle pour l'élaboration de la Loi de Réforme agraire. Il s'agit du Bulletin 33-34 de cet Organisme contenant le recensement de la production agricole et du bétail, avec toutes sortes de précisions sur l'étendue de surface cultivée, distribution de la propriété, niveaux de production etc.

Les TRAVAUX de CONSTRUCTION de la ROUTE ATLANTIQUE.

La Direction des Travaux de la Route de l'Atlantique, qui unita la capitale à la côte Atlantique, a publié le résumé du second semestre 1951. Ces travaux représentent un progrès de 28.780 mille, 33 hectares de déboisement, 7.909 m³ d'excavation, 27.123 pieds de percement des rochers et 11.906 mille de terrassement.

Le journal indépendant "Prensa Libre", qui avait ouvert une enquête auprès de l'opinion publique en demandant quel était le travail le plus important pour le Guatemala, a reçu 80% de réponses en faveur de la Route de l'Atlantique, compte tenu de ce qu'elle représentait pour la libération économique du pays et pour tous les territoires qui acquèreront ainsi une vie nouvelle.

V I E P O L I T I Q U E

FUSION du FRONT POPULAIRE de LIBERATION et du P.R.U.N.

Parti Révolutionnaire d'Unité Nationale

Ces deux partis viennent de décider leur fusion tenant compte de la nécessité de renforcer la démocratie guatémaltèque et d'appuyer la politique du Président ARBENZ. Les deux comités ont rendu cette décision publique par un appel adressé au pays.

Le Président ARBENZ, dans un message adressé aux secrétaires généraux des deux parties: MM. Bauer Paiz et García Merlos, les félicite pour cet exemple d'unité.

FORMATION du FRONT UNIVERSITAIRE DEMOCRATIQUE.

A la suite de plusieurs conversations tenues par les différents secteurs démocratiques des étudiants universitaires, notamment par les Organisations: "Action Démocratique Universitaire" et l'"Avant-Garde Universitaire", un "Front Universitaire Démocratique" vient d'être créé, qui rassemble dans son sein toutes les organisations et mouvements démocratiques universitaires existant auparavant.

Le programme de ce mouvement d'unité démocratique est établi sur les principes de la souveraineté et de l'indépendance nationales, de la défense des institutions démocratiques, de la réforme de l'Université, de l'aide économique, sociale et culturelle aux étudiants, et de la défense des droits de l'homme.

CONFERENCE NATIONALE pour la DEFENSE de l'ENFANCE.

Sur l'initiative de l'Alliance des Femmes du Guatémala a eu lieu une grande conférence nationale pour la défense de l'enfance, avec la participation de 74 institutions nationales et 400 délégués, parmi lesquels: des pédagogues, docteurs, juristes.... Cette conférence a travaillé dans l'esprit que toutes les personnes, de toutes les classes sociales, ont le devoir de défendre la santé, la nourriture et l'éducation des enfants et cela, non par simple idée de charité, mais comme un devoir social.

La République du Guatémala a déjà créé dans la capitale: une ville des enfants, des crèches, des dispensaires.... Mais il s'agit d'augmenter cet effort et d'étendre ce réseau d'institutions pour l'enfant à l'ensemble du pays.

D'autre part, la Conférence a constaté la nécessité de la paix et d'une détente internationale pour sauvegarder la santé et l'avenir des enfants. Tout cela a été expliqué dans la Charte pour la Défense de l'Enfance, votée à l'unanimité par la Conférence.

Madame María de ARBENZ, épouse du Président de la République, a prononcé un remarquable discours à la Conférence. Se rapportant à cette Charte, elle a dit notamment:

"L'aide que l'Etat doit porter à l'Enfance est basée sur les possibilités financières de l'Etat. Pour cela, il faut redresser le niveau économique du pays. Il n'est possible d'atteindre ce but sans la collaboration de tous les secteurs sociaux progressistes pour appuyer la politique économique et sociale du Gouvernement directement impulsée par les masses populaires....."

"Quand, après des siècles de misère, le monde commence à sortir de ces conditions terribles, nous nous trouvons devant la menace d'un conflit mondial qui, au cas où il éclaterait, représenterait le recul de toute la civilisation. Une catastrophe de proportions semblables écraserait notre Guatémala, qui fait ses premiers pas dans la lutte pour le bien-être économique et social. Nous qui voulons déclarer la guerre à la misère, à la famine, à la maladie et à l'ignorance, nous devons déclarer, sur le plan international, le point 9 de la Charte de l'Enfance: "Défense d'un règlement pacifique entre tous les peuples et nations pour assurer le maintien de la paix".

Madame ARBENZ termina son exposé, au milieu des ovations de la Conférence, en exprimant son adhésion à la Charte de l'Enfance sous la devise: "POUR une ENFANCE HEUREUSE".

Le discours de clôture de la Conférence fut prononcé par son Président et Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale, M. Carlos GONZALEZ ORELLANA. Celui-ci fit remarquer que l'attention des délégués s'était penchée, de préférence, sur des problèmes tels que: la protection de la maternité, la création d'écoles, l'enseignement primaire obligatoire, l'égalité de conditions pour les enfants de la campagne et de la ville, l'amélioration de l'hygiène du logement et de l'école, l'aide aux familles nécessiteuses, l'encouragement de la vocation chez l'enfant, le maintien de la paix mondiale pour le bien-être des enfants, la lutte contre l'alcoolisme.....

Il fit le résumé des travaux des quatre Commissions: sur la santé de l'enfance, sur les problèmes de l'éducation et de la culture, sur les problèmes économiques et sociaux et sur des questions diverses.

"Les travaux de la Conférence, dit M. González Orellana, détermineront des changements importants dans la considération des problèmes de

l'enfant par les institutions officielles et privées. C'est dans ce sens, considérant que la question économique est à la base de la réalisation du programme législatif, que la Conférence a pris l'accord d'appuyer le programme économique et social du Gouvernement ARBENZ!

M. González Orellana déclare terminés les travaux de la Conférence et exprima sa confiance de voir se développer, de plus en plus, l'effort en faveur d'une enfance heureuse.

CONCESSIONS de l'UNITED FRUIT COMPANY.

A l'occasion de la suspension, par la Compagnie "United Fruit Cy" (concessionnaire des plantations de bananes au Guatemala), du service de trois bateaux, cette dernière avait publié une note par l'entremise du service international de l'United Press à New-York, justifiant cette mesure par le "manque d'exportation des bananes du Guatemala" et par les conflits ouvriers et les "négociations avec un gouvernement peu coopérateur".

Le "Diario de Centro América" a répondu à cette note dans plusieurs articles éditoriaux, en première page. Le journal guatémaltèque considère "qu'il s'agit simplement d'une manoeuvre d'un trust mondial qui veut toujours se conduire au Guatemala comme un patron qui a des rapports de semi-servage et même de semi-esclavage avec les travailleurs". Et il ajoute: "Le Gouvernement de la République coopère avec l'United Fruit Company, mais dans le cadre de la Constitution et des lois nationales". Par conséquent, il considère la suspension du service de bateaux comme une "aggression économique".

Le journal rappelle aussi les principes établis à la IXème Conférence Inter-Américaine de Bogota sur les investissements financiers. Le Guatemala avait souligné qu'il considérerait possible ces investissements tant qu'ils seraient en accord avec l'intérêt national exprimé dans la Constitution de la République.

D'autre part, M. Alfonso Bauer Paiz a prononcé une intéressante conférence à ce sujet, au cours de laquelle il a dit: "L'United Fruit Company, qui a le contrôle total de la production des bananes de l'Amérique tropicale -avec tout un réseau de filiales pour la production, le transport et la vente des fruits- se plaint du manque de fonds et du manque de sécurité pour ne pas payer des salaires équitables et des imports. Mais cette entreprise a augmenté ses profits, au cours des dernières années, jusqu'à 66 millions en 1950. D'autre part, cette plainte est incompréhensible pour des salaires trop élevés si nous tenons compte que le salaire minimum fixé par le Code du Travail du Guatemala est de 1,35 quetzales par jour, alors que le salaire minimum équivalent au U.S.A. est de 1,33\$ par heure (le quetzal et le dollar ont la même valeur).

En ce qui concerne les contrats entre la Compagnie et le Gouvernement, datant de 1924 et 1930, leur contenu est plein d'avantages et de privilèges pour la Compagnie et renfermait certaines obligations envers la Nation qui n'ont jamais été accomplies.

Le conférencier termina en affirmant le droit du Gouvernement et du peuple du Guatemala de proposer la révision des contrats actuels de concession.